

50 ANS

L'Express Maisonneuve

Vol. 1 n° 1 — Le jeudi 14 septembre 2017

Gratuit

Le Collège de Maisonneuve a 50 ans !

Le 14 septembre 1967, plus de 1200 étudiantes et étudiants vivaient leur toute première rentrée au Collège de Maisonneuve, l'un des 12 premiers cégeps qui venaient d'être créés au Québec. Pour la première fois, les collèges accueillaient aussi largement les filles que les garçons. Une grande première où, tous avaient accès gratuitement à une éducation collégiale qui leur ouvrirait les portes de l'université.

Des collèges classiques aux cégeps

En 1960, seuls 3% des jeunes Québécois francophones recevaient une éducation supérieure. Pour accéder à l'université, il fallait en général étudier dans un collège classique. Au nombre d'une centaine, ces collèges étaient placés sous l'autorité de l'Église catholique et gérés par diverses congrégations religieuses. On y étudiait notamment pour devenir prêtre, notaire, médecin ou avocat. À peine une vingtaine de ces collèges étaient réservés aux filles, et très peu d'entre elles étaient admises à l'université.

En 1967, enfin, c'est le début d'un temps nouveau! Dans toutes les régions du Québec, on regroupe les collèges classiques et d'autres institutions de niveau collégial, soit les écoles normales et les instituts de technologie, pour former les cégeps. Ces «collèges d'enseignement général et professionnel» relèvent du gouvernement du Québec et sont désormais gratuits, laïcs et ouverts à toute la population.

Une transition réussie

Dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, l'Externat classique de Sainte-Croix, situé au 3800, rue Sherbrooke Est, ferme ses portes au printemps 1967, après 38 ans d'existence. Lorsqu'il les rouvre, à l'automne, il est devenu le Collège de Maisonneuve. Les professeurs de l'Externat continuent d'œuvrer dans le nouveau collège. Dans les premiers temps, le père René Clément assure la direction générale, et le père Armand Arseneau, la direction des services pédagogiques, qu'on appelle aujourd'hui la direction des études.



En effet, les pères de Sainte-Croix soutiennent la création du cégep. Depuis longtemps, ils ont compris l'importance de l'accès universel à l'éducation. D'ailleurs, l'Externat classique de Sainte-Croix visait justement à offrir une éducation supérieure à la population plus pauvre du quartier ouvrier d'Hochelaga-Maisonneuve. En avance sur son temps, l'Externat engageait déjà de nombreux professeurs laïcs, et avait même commencé à intégrer des filles depuis 1965.

PÈRE CLEMENT, recteur

Un Collège à la hauteur de sa réputation

Dès ses débuts, le Collège de Maisonneuve profite de l'excellente réputation de l'Externat classique et de la proximité du tout nouveau réseau de métro de Montréal. Attirés par la qualité de l'enseignement, les étudiants affluent et Maisonneuve embauche constamment de nouveaux professeurs. L'effervescence est à son comble. Les cours, les programmes, la vie étudiante, le fonctionnement administratif: tout est à créer!

La première année, Maisonneuve offre des programmes préuniversitaires de deux ans. L'année suivante, il inaugure en plus quatre programmes de trois ans menant directement au marché du travail: techniques administratives, techniques infirmières, informatique et bibliotechnique.

Une croissance constante

La popularité du Collège de Maisonneuve n'a cessé de croître. De 1969 à 2012, le campus principal a été agrandi quatre fois, et le Collège a ouvert deux nouveaux campus, l'un au 6220, rue Sherbrooke Est, et l'autre au 2030, boul. Pie-IX. Aujourd'hui, la population étudiante a quintuplé, passant d'environ 1200 étudiants en 1967 à 6400 étudiants en 2017. Maisonneuve offre désormais 6 programmes préuniversitaires, 15 programmes techniques et 17 programmes d'attestation collégiale. En 50 ans, on peut dire qu'il a fait du chemin!

Sources:
http://collections.musee-mccord.qc.ca/scripts/explore.php?Lang=2&tableid=11&elementid=107_true&contentlong
http://lescegeps.com/fichiers/pdf/20080619_les_cegeps_naissance_des_cegeps.pdf

DE LA RÈGLE À CALCULER AUX PLATEFORMES MOBILES

Bien avant l'arrivée de l'ordinateur, dans les années 1970, une innovation technologique vient révolutionner les cours de sciences et de mathématiques : la calculatrice ! Jusqu'alors, on utilisait la règle à calculer pour multiplier, diviser, extraire des racines carrées ou cubiques ou calculer des sinus, des cosinus et des tangentes.

Au début, les professeurs craignent que la calculatrice nuise à l'apprentissage des étudiants, et elle est interdite en classe. Mais bien vite, ils s'habituent à cet outil et aux nouvelles technologies, qui se développent à un rythme effréné.

Dans les années 1980, les ordinateurs remplacent les machines à écrire. Dans les années 1990, ils deviennent de plus en plus puissants et connectés en réseau. L'Internet fait son apparition et le premier site Web du Collège voit le jour.

À l'aube des années 2000, finies les interminables files d'attente pour s'inscrire aux cours : Omnivox permet enfin de créer son horaire en ligne. Enfin, vers 2010, Maisonneuve lance un premier site mobile pour la rentrée des étudiants, un outil encore bien pratique aujourd'hui !



À MAISONNEUVE EN MÉTRO

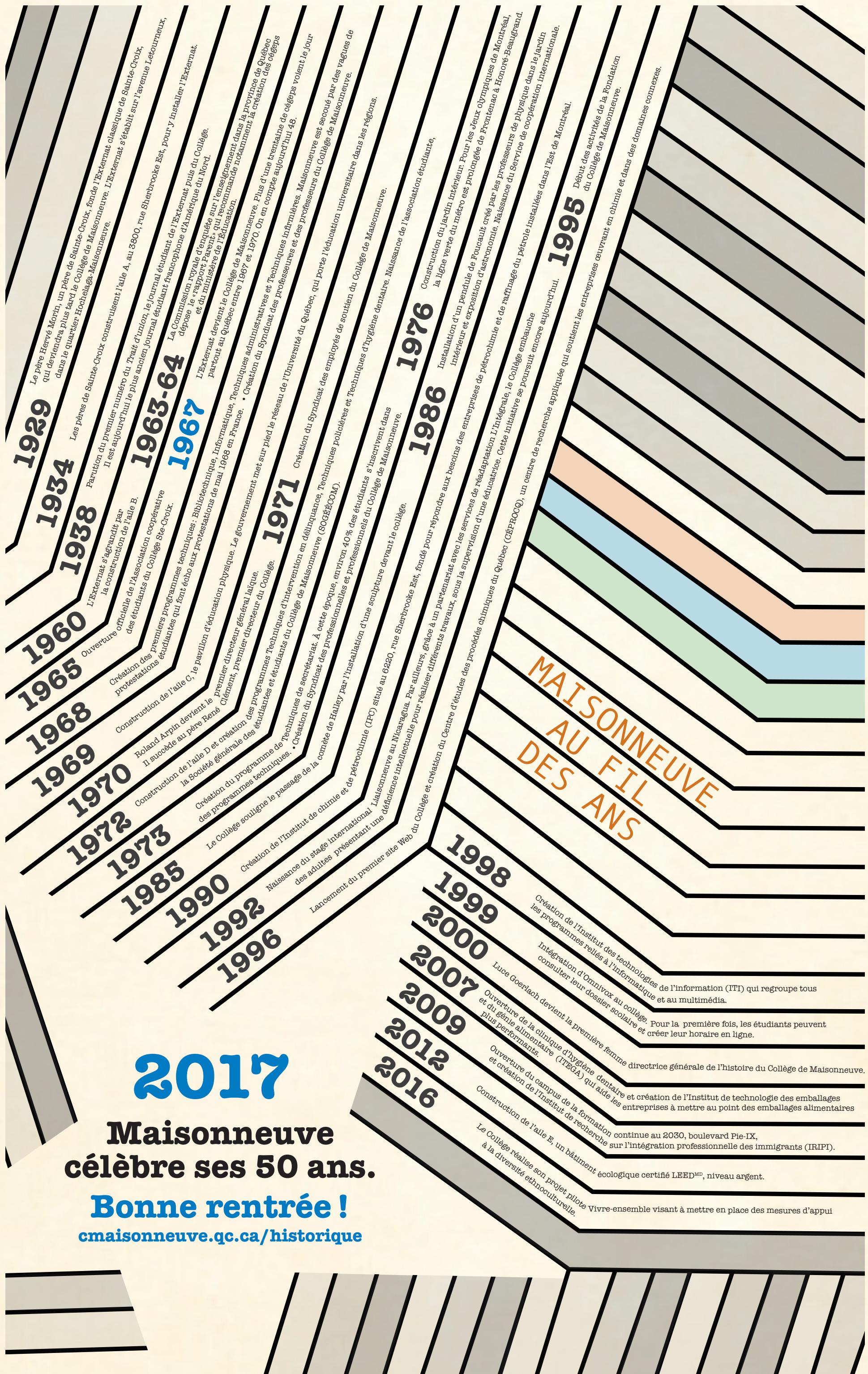
Dès son ouverture, Maisonneuve a profité de la force d'attraction d'un tout nouveau moyen de transport : le métro !

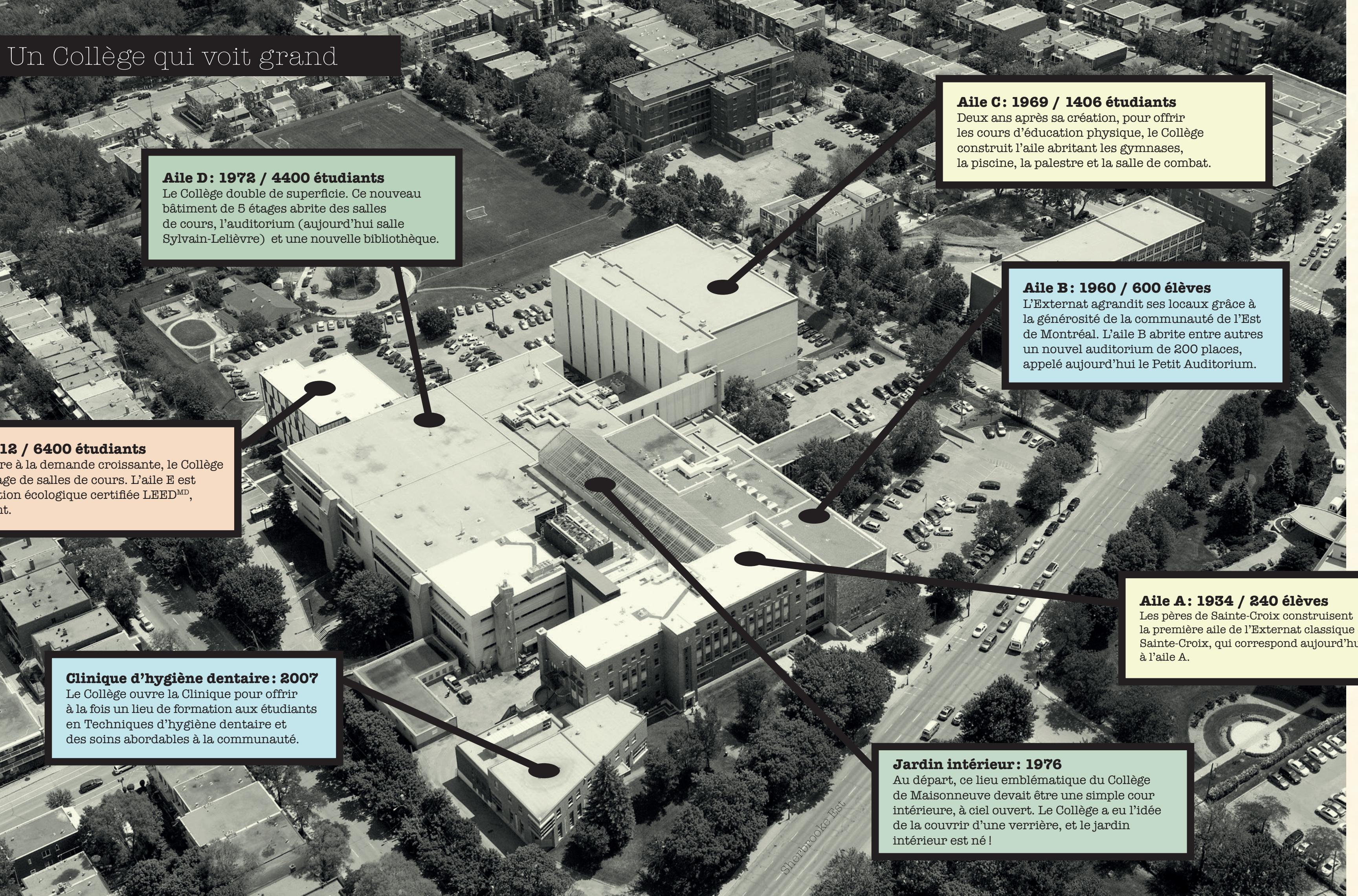
En effet, la naissance de Maisonneuve a coïncidé avec l'exposition universelle de 1967, un événement international majeur qui s'est déroulé sur l'île Sainte-Hélène. Pour faciliter les déplacements des visiteurs vers Expo 67, la Ville de Montréal s'est empressée de construire son réseau de métro, juste à temps pour l'exposition universelle... et pour la toute première rentrée au Collège de Maisonneuve !

La fin de semaine de l'inauguration, plus d'un million de personnes viennent essayer ce moyen de transport révolu-

tionnaire. Le nouveau réseau compte 26 stations réparties sur trois lignes : la ligne verte, d'Atwater à Frontenac, la ligne orange, d'Henri-Bourassa à Bonaventure, et la ligne jaune, de Berri-UQAM à Longueuil. Désormais, le collège est facilement accessible à partir de la Rive-Sud et du centre-ville ; un avantage qui séduit de nombreux étudiants.

En 1976, un autre grand événement a favorisé l'accès au collège : les Jeux olympiques de Montréal. À cette occasion, la ligne verte est prolongée jusqu'à Honoré-Beaugrand. Les stations Joliette et Pie-IX ouvrent leurs portes, et Maisonneuve devient plus accessible que jamais.







Service Animation Culturel

(Trait d'Union, 1970)

VIE ÉTUDIANTE : DU TRAVAIL DU CUIR AU MAKERSPACE

Travail du cuir, couture, sérigraphie... Certaines activités parascolaires ont bien changé depuis l'ouverture du Collège ! Aujourd'hui, la vie étudiante offre non seulement l'occasion de se divertir, mais aussi d'acquérir de l'expérience et des connaissances.

L'EXTERNAT : VIVRE À L'ÉCOLE

Au temps de l'Externat classique de Sainte-Croix, les élèves passaient leur vie à l'école... ou presque ! En 1945, ils y venaient plus de neuf heures par jour, du lundi au samedi, et ils y revenaient même le dimanche pour la messe. Sports, scoutisme, théâtre, journal étudiant, ciné-club : les activités étudiantes étaient essentielles pour meubler les temps libres des élèves et leur changer les idées.

À partir de 1967, le Collège accueille de plus en plus d'étudiants, et Maisonneuve développe une riche programmation d'activités de loisirs et de création. Certaines activités lancées au temps de l'Externat ont aussi tellement de succès qu'elles existent encore aujourd'hui, comme le théâtre, la radio étudiante et le *Trait d'Union*, fondé en 1938 et devenu le plus ancien journal étudiant franco-phone du Québec.

LE COLLÈGE : DES LOISIRS POUR RÉUSSIR

Toutefois, les étudiants deviennent de plus en plus occupés et commencent à délaisser certaines activités. Beaucoup travaillent à temps partiel en plus d'étudier ; leurs loisirs s'organisent désormais à l'extérieur de l'école. La vie étudiante doit changer de vocation !

À partir de 1985, le Collège opère donc un grand virage : bien plus que de simples divertissements, les activités parascolaires viendront soutenir et enrichir le parcours scolaire.

Le Collège crée des salles d'études, et il élargit l'accès à la bibliothèque et aux laboratoires d'informatique. On voit aussi apparaître, entre autres, le club Holostar, où les étudiants créent des hologrammes (1988), et le stage international Liaisonneuve (1992).

ENRICHIR SON PARCOURS

Aujourd'hui, la vie étudiante et les études sont tricotées serrées ! Les activités de la Francofête, par exemple, s'intègrent aux cours de français, et les étudiants des cours de psychologie participent aux activités de la Semaine de prévention sur le suicide. Dans le tout nouveau Makerspace, créé cette année, les étudiants pourront libérer leur créativité et leur sens de l'innovation.

Bien plus que des loisirs, les activités étudiantes sont devenues l'occasion d'acquérir de l'expérience, de développer de nouvelles compétences et d'enrichir son CV !

DES SPORTS QUI RASSEMBLENT

En 1968, les Cobras de l'Externat classique de Sainte-Croix sont devenus les Vikings de Maisonneuve. L'équipe a changé de couleurs pour prendre celles des grandes équipes sportives de Montréal : le bleu, le blanc et le rouge. Le hockey, sport phare de l'Externat, a fait place au football, qui est resté le sport vedette de Maisonneuve pendant 35 ans. Toutefois, ce sport exigeait de grandes ressources financières et limitait le développement d'autres activités. En 2002, Maisonneuve a donc opté pour la diversité ! L'équipe de football a fait place à un vaste éventail de sports d'équipe, encourageant la collaboration.



LES SPORTS

Le Collège compte aujourd'hui plus de 200 étudiants-athlètes, 12 équipes sportives intercollégiales et de nombreuses activités sportives ouvertes à tous, pour allier plaisir, études et saines habitudes de vie !

(Trait d'Union, 1981)



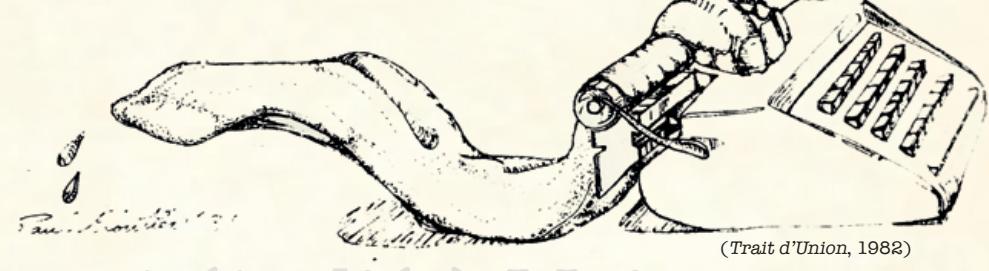
Mme Louise Richer
Directrice générale fondatrice
de l'École nationale de l'humour
DEC Sciences humaines



M. David Saint-Jacques
Astronaute
DEC Sciences de la nature
1989



M. Jacques Primeau
Gérant et producteur d'artistes,
Les Productions Jacques K. Primeau
DEC Sciences sociales



Ils ont étudié à Maisonneuve
Ils ont étudié à Maisonneuve

Mme Richer fait partie des ambassadeurs qui ont accepté de témoigner à l'occasion des 50 ans des cégeps.

Retrouvez son témoignage complet sur la chaîne YouTube du Collège de Maisonneuve :

« Je suis arrivée au cégep Maisonneuve en 1968. J'arrivais du couvent où j'avais fait 4 ans de cours classique avec les religieuses, alors vous pouvez vous imaginer la rupture en termes de culture d'enseignement ! J'arrivais d'un milieu extrêmement rigide à pensée unique, très hiérarchique, et je me retrouvais tout à coup dans un milieu où il y avait une pluralité des voix, des influences, j'avais à apprivoiser ma nouvelle liberté, j'étais à la conquête de mon autonomie. »



(Trait d'Union, 1968)

« Comme bien des cégepiens, mes années à Maisonneuve ont été intenses et formatrices. C'est une période de transition à la vie adulte, un âge où on expérimente et on prend des grandes décisions d'orientation. La formation y était excellente, je me souviens particulièrement de mon prof de chimie, Mme Tournier, brillante mais ancrée dans la pratique, sérieuse mais sympathique, un bon modèle ! Au-delà des sciences, j'ai adoré mes cours de politique et de théâtre. Le cégep est un peu la dernière chance d'élargir sa culture générale avant de plonger dans la formation universitaire, nécessairement plus spécialisée. J'ai aussi été membre de plusieurs clubs : ski alpin, photo, sérigraphie et même holographie, un club que j'ai aidé à fonder avec mon copain Eric Bosco. »



(Trait d'Union, 1970)

« Mes deux années au cégep Maisonneuve ont été parmi les plus riches de ma vie. Je me souviens de mon premier cours ; c'était en philo avec Michel Dufour qui a été un des profs marquants dans mes études. Par contre, je n'ai aucune idée du contenu de ce cours, mais je me souviens parfaitement d'avoir été secoué par la présence de filles dans ma classe. C'était ma première classe mixte puisque je n'avais fréquenté que des écoles de gars jusque-là.

C'était en 1974. J'avais choisi Maisonneuve parce que j'aimais le sport et le cégep Rosemont (d'où je viens) n'avait pas de gymnase à l'époque. Je n'ai jamais regretté ce choix. D'abord, pour la qualité de l'enseignement en sciences sociales et pour ma rencontre avec Louis Caron, mon prof de politique, qui est le meilleur prof que j'ai eu dans ma vie. Le plus beau, c'est qu'il est devenu par la suite un de mes amis et nous sommes toujours restés en contact.

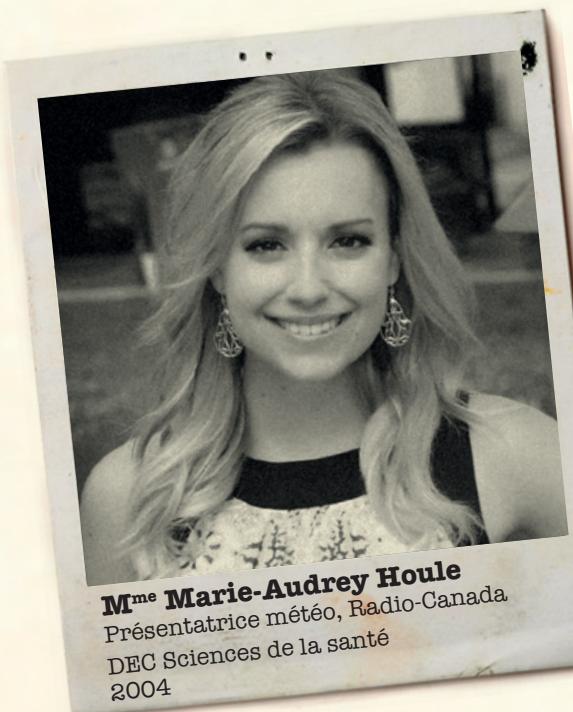
Le parascolaire a occupé beaucoup de place dans ma vie. Écrire pour le *Trait d'Union*, militant étudiant, conseil de la SOGEÉCOM, de la coop, des assemblées générales de plusieurs milliers d'étudiants et d'étudiantes, des grèves entre autres contre l'augmentation du prix des billets du transport en commun. J'ai autant appris dans mes cours qu'à l'extérieur. André Ménard, cofondateur de Festival de jazz, organisait des spectacles tous les mardis midi dans l'auditorium. J'ai vu Harmonium et Plume dans le gymnase. J'ai foiré au café étudiant ou au vivoir avec des amis et des amies. J'y ai rencontré Alain Brunet de *La Presse* avec qui on a fait les quatre cents coups. Avec mon vieux chum d'enfance Daniel Boismenu (directeur des communications de la STL) et Alain, nous avons décidé d'entrer en communication à l'UQAM et, sans mes années au cégep Maisonneuve, jamais je n'aurais pensé travailler dans le milieu des communications. Le cégep Maisonneuve reste gravé dans mon cœur. Je lui souhaite un bel anniversaire. »



Ils ont étudié à Maisonneuve

Ils ont étudié à Maisonneuve

(suite)



Mme Marie-Audrey Houle
Présentatrice météo, Radio-Canada
DEC Sciences de la santé
2004



Mme Evelyne Gauthier
Auteure jeunesse
DEC Lettres et langues
1997

« Après mes études secondaires, je suis allée au Collège de Maisonneuve par réputation de l'excellence de l'enseignement pour les sciences et parce que j'avais vu mon grand frère très satisfait de ses années passées à cet endroit avant moi. À mon tour, j'ai adoré mon cheminement scolaire, la flexibilité pour adapter les horaires, la vie étudiante surtout, sans oublier une expérience marquante à Cégeps en spectacle ! »

Ce dont je vais toujours me souvenir, c'est à quel point cet enseignant du cours de français communication, Jean-Pierre Lamoureux, a été déterminant dans mon choix de carrière. Hésitant entre poursuivre à l'université en ergothérapie ou bifurquant vers les communications médias, il avait pris le temps de m'écouter et de m'organiser une journée carrière à Radio-Canada. Une chercheuse m'avait expliquée, entre autres, que tous et chacun avaient un bagage différent et que mis ensemble, c'était ça, la richesse des communications. Avec passion, persévérance, curiosité et débrouillardise, tous y parvenaient. Une révélation pour moi ! J'ai donc choisi de faire mes études en ergothérapie à l'Université de Montréal pour aller au bout d'un premier rêve et sachant très bien que ce bagage me serait utile, peu importe la suite.

Après quelques années de pratique en milieu hospitalier, mon expertise d'ergothérapeute m'a permis de travailler comme chercheuse sur des émissions de santé, puis d'actualité à la télévision. Parallèlement, j'ai complété une formation en animation à l'École Promédia tout en animant à la télé et radio communautaire. Ma personnalité, ma passion pour la science et les gens ont fait en sorte que j'ai fait mes débuts comme présentatrice météo à MétéoMédia en 2010. Depuis, j'ai travaillé en ondes à la télévision à TVA Nouvelles, LCN, Salut, bonjour !, Salut, bonjour ! week-end, La Vie en Estrie, MATV et aussi à la radio sur Énergie et CIBL. Des mandats variés à la météo, culturel, médias sociaux et à l'animation.

Depuis 2016, je suis maintenant présentatrice météo à Radio-Canada. Et si c'était à refaire, je referais exactement le même parcours !

Merci, M. Lamoureux, et merci au Collège de Maisonneuve ! »

« J'ai étudié dans le programme Lettres et langues.

J'ai obtenu mon diplôme en 1997.

J'ai absolument adoré mes années à Maisonneuve ! Ce sont probablement les meilleures années d'études que j'ai vécues ! Je garde un excellent souvenir de plusieurs de mes cours, étudiant que j'ai fait, alors que j'ai vécu pendant un mois dans une famille à Berlin dans le cadre de ce cours. J'ai aussi bien aimé les cours de littérature, dont celui de littérature américaine donné par Marcel Labine et le cours de paralittérature de Pierre Fortin. J'ai également adoré mes cours d'art plastique. La vie étudiante y a été fort agréable également et j'ai eu de bons amis là. »

(Trait d'Union, 1987)



3800, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1X 2A2
cmaisonneuve.qc.ca

Production du Service des communications

Rédactrice:
Josiane Roulez

Recherches:
Claire Gendron
Simon Larrivée
Josiane Roulez

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada